

ACTES DE LA TABLE RONDE

LES SOURCES NON ECRITES DU
PATRIMOINE MARITIME

7, 8, 9 septembre 1995

L'Anthropologie maritime comme champ de l'anthropologie sociale et culturelle

Joan-Lluís ALEGRET

UNIVERSITAT DE GIRONA

Le développement de l'anthropologie maritime comme discipline de l'anthropologie sociale et culturelle a été influencé jusqu'à maintenant par les perspectives théoriques de l'anthropologie économique et de l'écologie culturelle. L'essor de l'anthropologie économique est dû au fonctionnalisme qui suppose que chaque aspect de la culture, qu'il s'agisse d'un objet matériel, d'une croyance ou d'une coutume, joue un rôle essentiel dans la société (MALINOWSKI 1922). Les tenants de la perspective fonctionnaliste, développée au cours des années 1920 et 1930, considéraient l'économie comme une sphère différente et spécifique de chaque société.

Les formalistes utilisèrent les concepts néo-classiques de l'économie pour formuler des principes visant à expliquer et à prédire les normes d'utilisation des ressources en général. Les formalistes considéraient l'anthropologie économique, d'une part, comme l'étude de relations sociales concomitantes à l'utilisation de ces ressources, et, d'autre part, comme un outil servant à caractériser, décrire et analyser les formes spécifiques que prenaient ces normes culturelles dans différents contextes sociaux. Les formalistes basaient leur approche de l'économie sur un concept qu'ils nommaient maximisation des

ressources. Ce concept supposait que les acteurs sociaux ont tendance à effectuer des choix rationnels pour maximiser les résultats lorsque les ressources sont rares.

Cependant, à partir des années 1950, le courant substantiviste devait remettre en question les propositions formalistes. Les substantivistes, sous l'impulsion de K. Polanyi (1957), argumentèrent que l'économisme, toujours selon l'expression utilisée par les formalistes n'était applicable qu'aux économies occidentales de marché. Les substantivistes considéraient que, dans d'autres sociétés, l'approvisionnement en biens matériels n'est pas seulement lié à des choix de type économique puisque d'autres motivations peuvent également intervenir en dehors des critères strictement maximisants.

Polanyi et les autres tenants de l'approche substantiviste réfutèrent les propositions formalistes en affirmant que, dans les sociétés sans marché, on ne peut isoler les activités économiques des autres parce que l'économique est totalement intégrée dans l'ensemble des institutions que régissent la vie sociale. En somme, les substantivistes pensaient que la meilleure façon de considérer les aspects économiques d'une société est de les placer en relation avec le contexte global de la société et de proposer des explications tenant compte de tous les aspects y inclus la religion ou la politique que les formalistes avaient mis à l'écart dans leur analyse de l'économie.

A la faveur de ce débat entre formalistes et substantivistes, Stewart a posé, en 1955, les jalons du courant de l'écologie culturelle. Pour Stewart et les autres tenants de l'écologie culturelle, la valeur

principale de leur approche est de fournir une explication sur la manière dont les individus de toute société s'adaptent collectivement à leur milieu, leur propre culture agissant comme instrument d'adaptation. Au cours des années 1960, l'écologie culturelle a été développée et redéfinie de telle sorte que les tenants de cette approche en sont venus à considérer la culture comme un ensemble de processus d'adaptation au milieu, ce qu'on appelle en anthropologie écologique *processual approaches* (ORLOVE, 1980:245). C'est ainsi qu'a commencé le débat sur l'articulation entre écologie et économie. Cette nouvelle discussion est généralement considérée comme marquant la fin du débat précédent sur la relation entre économie formelle et économie substantive.

Si le formalisme, le substantivisme et l'anthropologie écologique ont fourni les bases théoriques sur lesquelles s'appuie l'anthropologie économique jusqu'à la fin des années 1960, c'est à partir de cette époque que le paradigme marxiste a commencé à être utilisé en anthropologie économique comme instrument d'analyse et de critique de ces trois perspectives.

L'introduction du paradigme marxiste en anthropologie économique vise principalement à analyser les forces productives et les relations sociales comme éléments déterminants du procès de production dans toute société. Le procès de production, d'une perspective marxiste, est multidimensionnel et couvre les aspects politiques, juridiques et idéologiques; ces aspects sont inter-reliés et essentiels pour la reproduction sociale. D'autre part, l'apport marxiste a permis de

délimiter et de caractériser avec plus de précision les catégories économiques en proposant d'établir une distinction entre, d'une part, l'économique comme un champ distinct de l'activité sociale incluant la production, la distribution et l'échange et, d'autre part, l'économique considéré comme un aspect des activités sociales extérieures à ce champ mais qui a un certain type de relation avec l'échange ou l'utilisation de moyens matériels. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'affirmation de Godelier selon laquelle les relations de parenté, la politique ou la religion peuvent fonctionner comme relations sociales de production, c'est-à-dire qu'elles sont déterminantes quant à l'accès et au contrôle des moyens de production et du profit social, de même que dans le processus de production et la distribution des produits (GODELIER 1984). Avec cette nouvelle perspective de l'économique, Godelier non seulement remet en question les thèses formalistes et substantivistes mais signale également le risque que courent les historiens et les anthropologues qui, en cherchant le caractère et la rationalité des sociétés qu'ils étudient, peuvent confondre la hiérarchie des fonctions et la hiérarchie des institutions.

La critique marxiste de l'écologie culturelle consiste surtout à dénoncer son néofonctionnalisme qui résulterait en une sous-estimation de la complexité des rapports existants entre économie et société. Les marxistes reprochent aux tenants de l'écologie culturelle de concevoir la société comme un tout équilibré par l'adaptation.

1. L'ANTHROPOLOGIE MARITIME COMME CHAMP DISCIPLINAIRE

Nous venons d'établir, de façon générale, les bases théoriques qui ont marqué le développement de l'anthropologie économique comme sous-discipline de l'anthropologie sociale. Nous évaluerons maintenant brièvement les apports principaux au développement de l'anthropologie maritime. Les débuts de l'anthropologie maritime, dans ses aspects théoriques, peuvent être divisés en trois périodes (BRETON 1981 ; ALEGRET, 1989) qui, d'une certaine façon, correspondent au processus suivi par la théorie anthropologique en général dans sa formulation d'un corpus propre.

La première période a été caractérisée par une tentative de décrire la technologie de certains groupes chez qui l'activité de la pêche occupait une place significative. Des travaux comme ceux de Boas, Krøber et Wissler comportaient de minutieuses descriptions des arts et techniques de pêche des sociétés étudiées tout en ignorant le type de relations que cette forme de production entraînait pour l'organisation sociale. Ce sont les travaux de Malinowski sur les sociétés de pêcheurs des îles Trobriand en 1922 et ceux de Firth sur les pêcheurs malais en 1946 qui, les premiers, tinrent compte de ce type de relations. Malinowski, d'une perspective fonctionnaliste et Firth, d'une perspective formaliste, non seulement mirent en lumière la valeur adaptative des moyens de travail (arts et techniques de pêche) mais établirent également l'existence de certains liens entre l'activité de la pêche et les relations de production que soutient cette activité productive.

La deuxième période a été caractérisée par la critique du fonctionnalisme en utilisant les données recueillies au cours de

travaux de terrain réalisés, principalement, chez les sociétés de pêcheurs de l'Atlantique nord. Ainsi, des anthropologues comme Barnes, Blehr et Barth, après s'être inspirés des théories fonctionnaliste, les critiquèrent en faisant ressortir non seulement la flexibilité du système de parenté bilatérale mais également en soulignant la nécessité d'accorder une moins grande importance à la norme tout en examinant plus attentivement le comportement individuel (BARNES 1954 ; BLEHR 1963 ; BARTH 1966).

En dépit des efforts consentis jusqu'à maintenant dans le but de doter l'anthropologie maritime d'un corpus théorique propre, le vide épistémologique ne commencera à être comblé qu'au début des années 1970. A partir de cette époque, l'anthropologie maritime a commencé à être considérée comme une sous-discipline de l'anthropologie sociale (BRETON 1981) c'est ce qui constitue de début d'une troisième période dans laquelle nous nous trouvons présentement. Depuis, en anthropologie maritime on peut identifier deux tendances entre lesquelles il n'existe que de faibles inter-relations. La première tendance, comme nous le verrons maintenant, s'inspire de l'écologie et de l'économie politique libérale, alors que la seconde, même si elle prend de apports de l'écologie culturelle et l'écologie des systèmes, adopte plutôt la perspective marxiste.

2. LA RICHESSE DU DEBAT SUR LA DIFFERENCIATION ET L'ARTICULATION ENTRE ECOLOGIE ET ECONOMIE

En raison peut-être de la nécessité croissante d'obtenir des données comparatives sur les sociétés de pêcheurs et pour tirer avantage des

apports de l'écologie culturelles, divers travaux collectifs à caractère régional ont été publiés durant les années 1970, ce qui a favorisé l'essor de l'anthropologie maritime. Ainsi, la publication d'œuvres collectives comme *North Atlantic Fishermen* par Andersen et Wadel en 1972, et *Maritime Adaptations of the Pacific* par Castell et Quimby en 1975, illustre cet intérêt. Ces études régionales et d'autres de caractère plus général comme celle de Spøher en 1980 s'inspirent notamment des apports théoriques de l'écologie culturelle proposées par Steward (STEWART 1955) et développées plus tard par Acheson (ACHESON 1981) pour l'anthropologie maritime. Par contre, d'autres auteurs s'inspirèrent plutôt des théories fonctionnalistes et substantivistes appliquées à l'anthropologie économique au cours des dernières années.

Si pour l'écologie culturelle, le milieu était considéré comme une variable indépendante des activités de la pêche, selon la perspective proposée par Vayda et Rappaport le milieu et l'activité humaine devraient plutôt être considérés comme des variables interdépendantes (VAYDA & RAPPAPORT 1968) ; cette perspective appartient à l'écologie de systèmes. D'autres tenants de l'écologie des systèmes estiment avoir mis au point un modèle, pour l'étude des communautés modernes de pêcheurs, qui leur permettrait de tenir compte des interrelations systématiques existant entre les communautés, l'exploitation de la biomasse marine et les systèmes macro-économique et politique (SMITH 1977 : 12). Ces auteurs, en élaborant la théorie de l'écologie des systèmes tentaient de remplacer le modèle bio-économique qui, à partir des années 50, avait été proposé par les

économistes voués à l'étude de l'exploitation des ressources naturelles tels Gordon (GORDON 1954), et Hardin (HARDIN 1968).

Par ailleurs, d'autres auteurs ont cherché selon de nouvelles approches à remplacer le modèle bio-économique : ANDERSEN (1979), MCCAY (1980), ACHESON (1981), MAILLO & ORBACH (1982), BERKES (1983), CORDELL (1984), DAVIS (1984), ORBACH (1984), POLLNAC (1984), ROBBEN (1985), BRETON (1987), DURREMBERGER (1987). Dans la plupart de ces travaux, on note une tendance à remettre en question, d'un point de vue anthropologique, les thèses des économistes Gordon et Hardin en argumentant que, par la mise en œuvre d'un ensemble de stratégies socialement acceptées, il est possible d'établir des droits de propriété informels régissant l'accès aux ressources marines.

Le modèle bio-économique utilisé par les économistes intéressés à l'exploitation des ressources naturelles, qui est parfaitement résumé dans l'expression *the tragedy of the commons*, part de l'hypothèse que l'activité de la pêche se réalise dans un milieu de propriété collective. Ce contexte amène les pêcheurs à se comporter en déprédateurs qui peuvent provoquer l'épuisement de la ressource, ce qui rend nécessaire la réglementation étatique. Des tenants de l'écologie des systèmes, dont McCay (1978), tentèrent de réfuter cette hypothèse en suggérant que les pêcheurs, de fait, s'imposeraient eux-mêmes des règles vis-à-vis des systèmes écologiques et économiques dans le but de s'assurer une exploitation continue des ressources. McCay a proposé une solution de rechange à l'écologie des systèmes et à

l'écologie culturelle en suggérant l'étude des sociétés maritimes selon une méthode qu'elle appelle *people ecology*. Cette approche suppose une stratégie adaptative incluant des notions de *diversification* et d'*intensification* de la production comme réponses adaptatives (ALEGRET 1987b). Pour McCay, comme pour d'autres anthropologues qui ont adopté cette approche, l'écologie des systèmes ne permet pas d'expliquer les effets de l'expansion du capitalisme ni ses conséquences sur l'épuisement des ressources pas plus que l'intervention croissante de l'Etat dans le secteur.

En somme, nous constatons que l'évolution des travaux des anthropologues intéressés à la perspective écologique a débouché sur des propositions strictement économiques, ce qui nous ramène au point de départ alors que l'on critiquait l'incapacité des formalistes et des substantivistes à délimiter l'économique. De plus, dans le but de reformuler la théorie de la modernisation pour se donner un nouvel outil d'analyse, certains anthropologues ont fait la synthèse des concepts de stratégie adaptative et d'acculturation Mailo & Orbach (1982).

Dans le contexte général d'un débat entre perspectives écologiques et économiques qui porte sur des thèmes aussi divers que le caractère de propriété collective des ressources marines, la participation possible des communautés à l'autorégulation de l'accès aux ressources, l'intervention croissante de l'Etat dans la régulation et l'aménagement de ces mêmes ressources, il est clair que les anthropologues travaillant

avec une perspective écologique n'ont pu apporter de solutions définitives au problème de l'articulation entre écologie et économie.

3. L'INTRODUCTION DU PARADIGME MARXISTE EN ANTHROPOLOGIE MARITIME : UNE VOIE POUR ABORDER L'ÉTUDE DE L'ORGANISATION ET DE LA REPRODUCTION SOCIALES.

Comme nous l'avons déjà indiqué, depuis ses débuts comme sous-discipline de l'anthropologie sociale, l'anthropologie maritime a été limitée à un certain éclectisme théorique qui a débouché sur le développement d'une épistémologie peu consistante :

« Si on considère l'ensemble des pêcheurs côtiers comme des agents sociaux et économiques imbriqués à divers degrés dans une échelle de classes plus vaste, souvent modelée pour les existences de l'économie capitaliste sous sa forme mercantiliste ou industrielle, la majorité des études anthropologiques sur le sujet sont décevantes. » BRETON 1981 : 13.

Nous estimons que cette première période est caractérisée par deux insuffisances : d'une part, la tendance à oublier ou à éviter de considérer que l'activité productive de la pêche se déroule toujours dans un contexte historique précis ; d'autre part, la tendance à oublier ou à sous-évaluer l'importance et la complexité des rapports sociaux de production dans le secteur de la pêche. Nous estimons que ces deux carences s'expliquent par le caractère encore embryonnaire de l'anthropologie maritime et l'absence d'un corpus théorique marxiste qui aurait tenu compte du contexte historique et de la complexité des rapports sociaux comme éléments essentiels pour l'étude de tout processus économique-social.

Jusqu'au début des années quatre-vingt, les anthropologues qui se sont intéressés d'une façon ou d'une autre aux rapports sociaux dans le secteur halieutique, l'ont fait en ignorant l'analyse de la reproduction social se centrant presque'exclusivement sur le rôle de la parenté dans la formation des groupes de travail, sans tenir compte des mécanismes de la dynamique sociale plus large. C'est le cas notamment des travaux d'Andersen (1972,1979), Smith (1977) et Spøehr (1980). En plus du thème de la parenté, les anthropologues intéressés aux rapports sociaux de production ont également étudié la difficulté de la planification économique en raison des particularités du procès de production de la pêche et l'intervention de l'Etat dans le maintien de certaines formes de production. Toutefois, ces études ne tinrent pas compte d'éléments aussi importants que le rôle des pêcheurs dans le système économique, la façon dont le capitalisme s'immisce dans le secteur et les mécanismes capitalistes pour maintenir certaines formes de production pré-capitalistes. les auteurs de ces travaux ne se donnèrent pas la peine non plus d'analyser les difficultés des producteurs à définir leur appartenance de classe et défendre leurs intérêts.

En résumé, dans les premiers travaux d'anthropologie maritime, les auteurs ne tinrent pas compte de fait que les pêcheurs ont été et sont presque toujours directement soumis aux exigences d'une économie capitaliste dans sa forme mercantiliste ou industrielle. Cette faille a laissé un vide dans les études sur les sociétés halieutiques. Pour

combler ce vide, il a fallu commencer à tenir compte des apports du paradigme marxiste et des études existantes sur les sociétés paysannes.

L'application des mêmes concepts et de méthodes utilisés dans les études sur la paysannerie n'est pas nouvelle dans le développement épistémologique de l'anthropologie maritime. Firth a été le premier à proposer l'application de certains éléments d'analyse développés dans l'étude de sociétés paysannes pour les appliquer aux sociétés de pêcheurs. Pour Firth, le procès de travail de la pêche, même s'il comporte des caractéristiques spécifiques, peut-être analysé à partir de la perspective appliquée dans les études sur la paysannerie.

En outre, Firth (1968) établit une liste des similarités et des différences entre le procès de travail de la pêche et de l'agriculture :

- un procès de travail quotidien dans lequel la planification à courte échéance est aussi importante que celle à longue échéance,
- un procès de travail qui peut-être occasionnel et complémentaire à d'autres activités productives,
- un procès de travail dans lequel l'importance de l'intermédiaire est amplifiée, en raison du caractère périssable du produit, ce qui a pour conséquence de nécessiter une commercialisation très rapide,
- les captures ne répondent pas à tous les besoins alimentaires, ce qui oblige les pêcheurs à échanger leurs captures pour des produits agricoles,
- le procès de production comporte des tâches qui doivent être réalisées à la fois sur la mer et sur la terre ferme. La pêche proprement dite est une activité traditionnellement masculine ;

souvent, les femmes et les enfants sont relégués aux travaux exécutés sur la terre ferme et considérés comme complémentaires tels la réparation des filets de pêche et la vente du poisson au détail.

Toutefois, ces idées annotées par Firth ne furent pas reprises et il fallut attendre que les études sur la paysannerie faisant référence à la persistance de la petite production marchande dans le système capitaliste avancé soient appliquées à l'étude des sociétés de pêcheurs. L'unité conceptuelle entre sociétés paysannes et sociétés de pêcheurs est exposée par Faris (1977) avec une certaine pertinence. Pour Faris, le problème principal est taxonomique car selon lui nous ne devons pas nous perdre dans l'analyse du type de ressources ou de production; il suggère plutôt que tout l'effort analytique porte sur l'organisation de la production de la pêche (FARIS, 1977:236). L'utilisation de l'approche appliquée à la paysannerie pour étudier les sociétés de pêcheurs suppose l'analyse du procès de travail et des stratégies d'investissement capitalistes surtout dans des formations sociales évoluant vers des formes capitalistes de production.

En ce qui a trait aux approches strictement marxistes mais toujours hétérogènes qui vont du marxisme structuraliste au marxisme plus orthodoxe, on peut affirmer que l'anthropologie maritime a adopté des angles de recherche qui commencent à donner leurs fruits. C'est par l'utilisation d'instruments analytiques comme l'accumulation primitive, la petite production marchande, l'aliénation, la lutte des classes, l'idéologie et surtout en redonnant à la dimension historique l'importance analytique qu'elle doit avoir, du point de vue du

matérialisme historique, qu'il a été possible de commencer à combler le vide épistémologique existant en anthropologie maritime;

En ce sens, il faut reconnaître l'importance des contributions d'Alexander (1982), Bariteau (1978 ; 1981), Breton (1977 ; 1979, 1981 ; 1987), Bernier (1981), Clément (1983), Davis (1984), Durremberger (1985), Faris (1977, 1982), Giasson (1981 ; 1987), Guppy (1986) et Sinclair (1984 ; 1985) non seulement en anthropologie mais également en sociologie. Nous croyons que ces auteurs ont compris l'importance épistémologique de réaliser l'analyse des rapports sociaux de production en les reliant à la pénétration du capitalisme dans le secteur halieutique.

Si dans la majorité des travaux publiés par ces auteurs, l'analyse des rapports sociaux inclut implicitement leur dimension historique, nous estimons qu'il y a encore un cheminement à compléter pour que les contributions de l'histoire apportent la pondération nécessaire à l'ensemble de l'analyse. Ce décalage entre la nécessité établie d'une explication historique globale et l'absence de travaux systématiques sur l'histoire des sociétés étudiées, peut-être attribuée à la tendance générale chez les premiers anthropologues marxistes à s'attacher principalement à l'étude de l'articulation des modes de production, en raison sans doute de l'influence d'Althusser (BRETON 1987 : 24). Cet état de choses a également eu des conséquences en anthropologie maritime puisque les premiers travaux réalisés selon une approche marxiste furent centrés sur l'articulation entre la petite production marchande et le capitalisme négligeant jusqu'à un certain point la

dynamique de la lutte des classes. Ainsi, pour les anthropologues marxistes, l'analyse historique demeure, dans bien des cas, le préambule obligé de la description ; en outre, le vide épistémologique subsiste en raison peut-être de la spécificité de la formation classique de l'anthropologie qui rend difficile toute incursion dans le domaine historique (SIDER 1986), ou parce que la dimension historique n'est pas considérée pertinente à l'étude d'une société.

Toutefois, comme nous venons de l'indiquer, les travaux de Durrenberger & Palsson (1985), Sider (1986) et Thomson (1987), démontrent qu'il est nécessaire de réaliser des analyses diachroniques pour approfondir la dimension actuelle des rapports sociaux dans le secteur des pêches et le rôle que joue l'Etat dans leur maintien ou leur évolution, comme l'ont indiqué Lepage (1983), Samson (1984), Bariteau (1981) ou Barret (1984) relativement à la pêche au Canada, et Collet (1987, 1993a, 1995) pour la pêche en Méditerranée.

Au centre des débats en cours, nous pouvons identifier divers thèmes inter-reliés mais suffisamment importants pour mériter d'être analysés séparément :

- le rôle historique du capitalisme marchand dans la création de nouvelles formes de production dans le secteur de la pêche ou la transformation de formes existantes (Cf. LEPAGE (1983), SAMSON (1984), ALEGRET (1987A) et COLLET (1985, 1993A).
- la persistance de formes pré-capitalistes d'organisation de la production dans certaines sociétés dont l'activité économique principale est la pêche (BRETON 1977 & 1979, GIASSON 1981)

et la caractérisation des unités de production comme petits producteurs marchands avec, conséquemment, l'analyse de leur lien avec le capital marchand ou industriel (CLEMENT 1983).

- la question de la rente absolue et des rentes différentielles dans la pêche et sa relation avec le thème de l'accumulation primitive et amplifiée (BERNIER 1981, BRETON 1981, REVERET, BOUDE & MORISSET 1986).
- le rôle de l'Etat comme élément retardant le processus de pénétration capitaliste et/ou comme agent actif dans le processus de transformation du secteur (BERNIER 1981).
- le rôle des organisations de producteurs comme agents sociaux face à l'action du capital et de l'Etat (ALEGRET & NADAL, 1987), (CLEMENT 1986), (LEITAO 1986).
- l'accès aux ressources et le rôle de l'Etat dans le contrôle de celles-ci (DURREMBERGER & PALSSON 1987, BARITEAU 1981, BERNIER 1981, ALEGRET 1989, 1990, 1995).
- la distribution des produits et l'idéologie sous-jacente comme élément déterminant de la reproduction sociale (BIDET 1974, BRETON 1987, 1981, GIASSON 1981, BARITEAU 1978).
- la nécessité du contrôle de la force de travail et les problèmes inhérents à la spécificité de la pêche considérée comme production (BRETON 1987).

L'énumération qui précède seulement à pour but de mettre en relief les principales voies d'analyse qui se sont ouvertes à la recherche en anthropologie maritime avec l'introduction du paradigme marxiste.

BIBLIOGRAPHIE

ACHESON, J.

1981 Anthropology of Fishing., **Annual Review of Anthropology**, 10: 275-316.

ALEGRET, Juan Luis

1987a "L'accés als recursos i la penetració del capital en el sector pesquer de Palamós", **Revista de Girona**, 120:68-73.

1987b **Els Armelladers de Palamós. Una aproximació des de l'antropologia de la pesca**, Girona, Diputació de Girona, Col. Josep Plá n. 4.

1989 "La antropología marítima como campo de investigación de la antropología social", **Agricultura y Sociedad**, 52:119-142, Madrid, MAPA.

1990 "Del corporativismo dirigista al pluralismo democrático: las Cofradías de Pescadores de Cataluña. Revista **ERES**, Serie de Antropología, Museo Etnográfico/Cabildo de Tenerife. Vol. II(1):161-172, Monográfico de Pesca, Coord. J.Pascual Fernandez.

1995 **Co-management of Resources and Conflict management: the case of the fishermen's Confreries in Catalonia**. Aarhus, Aarhus University, MARE Working Paper n° 2.

ALEGRET, Juan Luis & Berta Nadal

1987 **Les Confreries de Pescadors. La Dimensió Social de la Pesca a Catalunya**, Barcelona, Direcció General de Pesca Marítima, Generalitat de Catalunya, Non publicat.

ALEXANDER, Paul

1982 **Sri Lankan Fishermen: Rural Capitalism and Peasant Society.**, Monograph on Southeast Asia, no. 7, Australian Nat. Univ., Canberra.

ANDERSEN, R.

1979 Public and private access management in Newfoundland fishing, **North Atlantic Maritime Cultures: anthropological essays of changing adaptations**, R. Andersen (ed.), Mouton Pub., The Hague, pp. 299-337.

ANDERSEN, R. & C. Wadel

1972 Comparative problems in fishing adaptations, in: **North atlantic fishermen: Anthropological essays on modern fishing**, Newfoundland social and economic papers, n. 5, Institute of Social and Economic Research, Memorial University.

ANDERSEN, R. & Wadel, C. (eds.)

1972 **North Atlantic Fishermen: Anthropological Essays on Modern Fishing.**, Newfoundland Social and Economic Papers, no. 5, St. John.

BARITEAU, Claude

1981 Pêche et contrôle militaire: effets économiques et contrainte politique sur les pêcheries du Québec", **Anthropologie et Sociétés**, 5(1):135-164.

- BARNES, J.A.
1954 Class and committee in a Norwegian island parish, **Human Relations**, 7:33-59.
- BARRET, Gene
1984 Capital and State in Atlantic Canada: The Structural Context of Fisheries Policy Between 1939 and 1977., Lansom, C. & A. Hanson (ed.), **Atlantic Fisheries and Coastal Communities: Fisheries Decision-Making Case Studies**, Dalhousie University, Halifax, pp. 77-104.
- BARRET, G. & A. Davis
1984 Floundering in troubled waters: the political economy of the Atlantic fishery and the Task Force on Atlantic fisheries, **Journal of Canadian Studies**, 19(1):125-137.
- BERKES, Fikret
1983 The common property resource problem and the creation of limited property rights", **Human Ecology**, 13(2):187-208.
- BERNIER, P.
1981 Pêche, intervention étatique et développement des forces productives à Rivière Saint-Paul., **Anthropologie et Sociétés**, 5(1):97-117.
- BIDET, J.
1974 Sur les raisons d'être de l'ideologie: les rapports sociaux dans le secteur de la pêche". **La Pensée** 174:53-67.
- BLEHR, Otto
1963 "Actions groups in a society with bilateral kinship: a Case Study from the Faroe Islands". **Ethnology** 2:269-275.
1980 Action groups in a society with bilateral kinship: a case study from the Faroe Islands, Alexander Spoehr (ed.), **Maritime Adaptations**, University of Pittsburgh Press, 1980, pp. 155-161.
- BRETON, Y.
1977 The influence of Modernization on the Modes of Production in Coastal Fishing: An Example from Venezuela, Smith, E. (ed.), **Those Who Live from the Sea**, West Pub. Co. pp. 125-137.
1979 The role of petty commodity production among the Venezuelan fishermen, L. Margolies (ed.) **The Venezuelan Peasant in Country and City**, Ediva, Caracas, pp. 115-126.
1981 L'anthropologie sociale et les sociétés de pêcheurs: réflexions sur la naissance d'un sous-champ disciplinaire, **Anthropologie et Sociétés**, 5(1):7-29.
1986 **Piece Work and Relative Surplus-Value in Fishing: Towards a Recognition of Phenomenal Forms of Capital of Maritime Economies**, The Anthropology Economics Piecework Conference, Mimeo, University of Utah.
1987 **The common property theory and the social anthropology of fishing. The pitfalls of problem of formulation**, Paper presented at SSHRC OCCASIONAL

SCHOLARY. Conference on emerging common property theory for resource management, Brock University, St. Catharines.

CASTEEL R. W. & Quimby, G. J. (ed.)

1975 **Maritime Adaptations of the Pacific**, The Hague, Mouton & Aldine.

CLEMENT, Wallace

1983 Property and Proletarianization: Transformation of Simple Commodity Producers in Canadian Farming and Fishing., **Class, Power and Property: Essays on Canadian Society**, Methuen Pub., Toronto, pp. 210-224.

1984 Canada's Coastal Fisheries: Formation of Unions, Cooperatives and Associations., **Journal of Canadian Studies**, vol. 19, no. 1, pp. 5-33.

1986 **The Struggle to Organize. Resistance in Canada's Fishery**, McClelland and Stewart, Toronto.

COLLET, Serge

1985 "Le tiers de l'espadon: un mode féodal d'appropriation de la ressource halieutique. Prémisses pour une recherche sur la rente halieutique. **Anthropologie Maritime**, 2:41-54

1987 "Le Baron et le Poisson. Féodalité et droit de la mer en Europe Occidentale". **Droit et Cultures**, 13:25-49.

1993a Territorialité et Parenté dans la Chasse à l'Espadon, en: Stuart Woolf (Dir.), **Espaces et Familles dans l'Europe du Sud à l'âge Moderne**, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, pp. 77-106.

1993b **Uomini e Pesce. La caccia al pesce spada tra Scilla e Carriddi**. Catania, Giuseppe Maimone Editore, 1993

1995 "Halieutica Phoenicia I. Contribution à l'étude de la place des activités halieutiques dans la culture phénicienne: point de vue d'un non-archéologue". **Information sur les Sciences Sociales** 34(1):107-173

CORDELL, John C.

1984 Defending customary inshore sea rights, K. Ruddle & T. Akimichi (eds.) **Maritime Institutions in the Western Pacific**, Senri Ethnological Studies no. 17, National Museum of Ethnology, Osaka, 1984. pp. 301-326.

DAVIS, A.

1984 Property rights and access management in the small boat fishery: a case study from Southwest Nova Scotia, C. Lamson & A. Hanson (eds.) **Atlantic Fisheries and Coastal Communities: Fisheries Decision-Making Case Studies**, Dalhousie University, Halifax, 1984.

DURRENBERGER, E. Paul and Gísli Pálsson

1985 Peasants, Entrepreneurs and Companies: The evolution of Icelandic fishing, **Ethnos**, 50(I-II):103-122, 1985.

1987 Ownership at sea: fishing territories and access to sea resources, **American Ethnologist**, 14(3):508-522, 1987.

FARIS, J. C.

- 1977 Primitive Accumulation in Small Scale Fishing Communities, M. E. Smith (ed.) **Those Who Live From the Sea**, St. Paul: West Publ. Company 1977. pp. 235-242.
- 1982 Modernization in Traditional Fishing Communities: The Example of Cat Harbour, Mailo, J.R. & M. K. Orbach (ed.), **Modernization and Marine Fishery Policy**, Ann Harbour, Michigan: 1982. pp. 177-202.
- FIRTH, R.
1946 **Malay Fishermen: Their Peasant Economy**, Archon Books, Boston, 1968.
- GIASSON, Marie
1981 Les rapports de production dans le secteur de la pêche à Conceição da Barra, Brésil, **Anthropologie et Sociétés**, Vol. 5, No.1, pp 117-134, 1981
- GODELIER, M.
1984 **L'idéal et le matériel**, Paris, Fayard.
- GORDON, S. H.
1954 "Economic theory of a common property resource: the fishery", **Journal of Political Economy**, 62:124-142.
- GUPPY, Neil
1986 **Property Rigths and Changing Class Formations in the B.C. Commercial Fishing Industry.**, Studies in Political Economy 19, Spring 1986, pp. 59-78.
- HARDIN, G.
1968 "the tragedy of the commons", **Science**, 162:1243-48, 1968.
- LEITAO MARQUES, Wilma
1986 **Organisation et mobilisation des pêcheurs du Brésil**, Actes de la Conférence internationale sur les pêches, Rimouski, Université du Québec, 10-15 août 1986, pp. 371-380.
- LEPAGE, A.
1983 **Le capitalisme marchand et la morue en Gaspésie: La Charles Robin and Company dans la Baie des Chaleurs.**, Thèse de doctorat en anthropologie sociale, Université Laval, Québec.
- MAILLO, J. R. & Orbach, M.
1982 Government policy and management assumptions, J.R. Mailo & M. Orbach (eds.) **Modernisation and Marine Fisheries Policy**, Michigan:Ann Arbour Science.
- MALINOWSKI, B.
1922 **Los argonautas del Pacífico Occidental**, Barcelona, Peninsula, Ed. 1977.
- McCAY, B.
1978 "Systems ecology, people ecology and the anthropology of fishing", **Human Ecology**, 6(4):397-422.

- 1980 A fishermen's Cooperative, Limited: Indigenous resource management in a complex society, **Anthropological Quarterly**, 53(1):29-39.
- ORBACH, Michael K.
1984 The anthropologist and the fishermen: common property, common problems and the peasantry", **Reviews in Anthropology**, vol. 11, no. 4, pp. 320-327.
- ORLOVE, B.
1980 Ecological Anthropology, **Annual Review of Anthropology**, 9:235-273.
- POLANYI, K.
1957 The economy as instituted process; in: K. Polanyi, C.W. Arensberg and H.W. Pearson (eds.), **Trade and market in Early Empires**, New York, Free Press, pp. 64-94.
- POLLNAC, R.B.
1984 Investigating territorial use rights among fishermen, K. Ruddle & T. Akimichi (eds.) **Maritime Institutions in the Western Pacific**, Senri Ethnological Studies no. 17, National Museum of Ethnology, Osaka, 1984. pp. 285-300.
- REVERET, J.P., J.P. Boude et M. Morisset
1986 **Gestion des ressources naturelles: rente et profit en matière de ressources halieutiques**, Québec, Groupe de Recherche en Economie et Politiques Agricoles, Département d'Economie Rural, Université Laval.
- ROBBEN, Antonius C.G.M.
1985 Sea tenure and conservation of coral reef resources in Brazil, **Cultural Survival Quarterly**, 9(1):45-47.
- SAMSON, R.
1984 **Pêcheurs et marchands de la Baie de Gaspé au XIXème siècle**, Parcs Canada, Ottawa.
- SIDER, Gerald M.
1986 **Culture and Class in Anthropology and History: A Newfoundland Illustration**, Cambridge University Press.
- SINCLAIR, P.
1984 Fishermen of Northwest Newfoundland: domestic commodity production in advanced capitalism, in: **Journal of Canadian Studies** 19(1):34-47

1985 **From traps to dragners: domestic commodity production in Northwest Newfoundland 1850-1982**, St. John's, Institute of Social and Economic Studies, Memorial U.
- SMITH, M. Estellie
1977 Comments on the heuristic utility of maritime anthropology, **Maritime Anthropology**, 1(1):2-8.

- SMITH, M. Estellie. (ed.)
1977 **Those Who Live from the Sea: A Study in Maritime Anthropology**, San Paul, West Publishing Co.
- SPOEHR, A. (ed.)
1980 **Maritime Adaptations: Essays on Contemporary Fishing Communities**, University of Pittsburg Press.
- STEWART, Julian H.
1955 **Theory of cultural change: the methodology of multilinear evolution**, Urbana, University of Illinois Press.
- THOMPSON, Paul; Tony Wailey & Trevor Lummis
1983 **Living the fishing**, London, Routledge & Keagan.
- VAYDA, A.P. & R.A. Rappaport
1968 "Ecology, cultural and non-cultural", in J.A. Clifton (ed.), **Introduction to Cultural Anthropology**, Boston, Houghton-Mifflin.